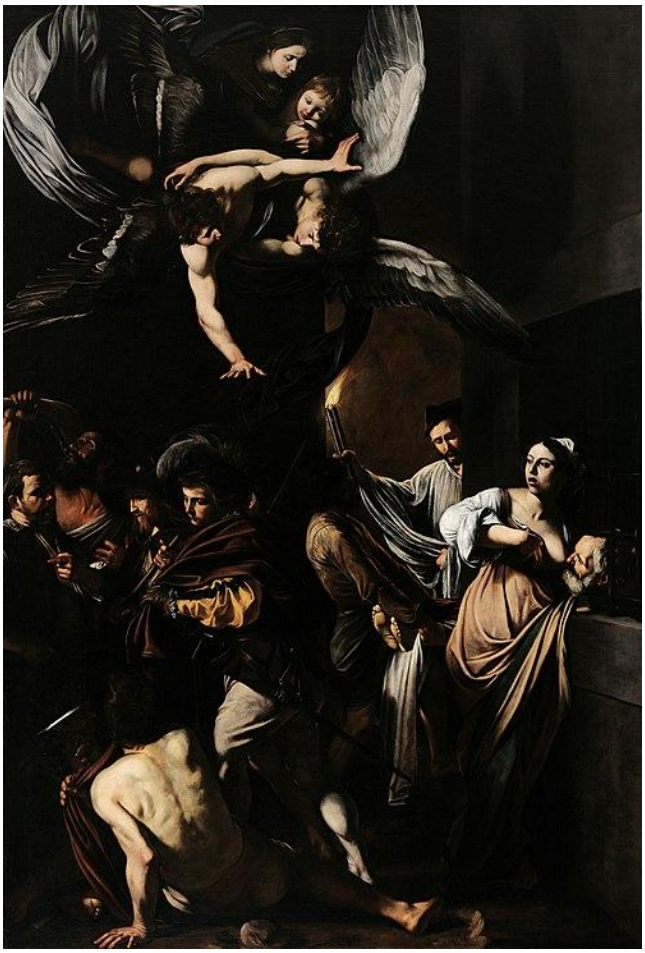


***Les Sept œuvres de Miséricorde* (1607). Le Caravage (1571-1610). *Pio Monte della Misericordia*. Naples (I).**
Évangile selon saint Luc 6, 36-42.

CANTATE BWV 185
BARMHERZIGES HERZE DER EWIGEN LIEBE

Cœur miséricordieux de l'amour éternel…

KANTATE ZUM 4. SONNTAG NACH TRINITATIS
DOMINICA 4 POST TRINITATIS
Cantate pour le 4e dimanche après la Trinité
Weimar, 14 juillet 1715 - Leipzig, 20 juin 1723.

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par les initiales [C. R.], le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué clairement, entre guillemets français «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(*A-Dur*) = *La majeur.* (*a-Moll*) = *la mineur*
(*B*) = *Si bémol majeur*
BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.
BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft-Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft.*
BJb. = *Bach-Jahrbuch*
(*C-Dur*) = *Ut majeur.* (*c-Moll*) = *ut mineur*
D = Deutschland
(*D-Dur*) = *Ré majeur.* (*d-Moll*) = *ré mineur*
(*E-Dur*) = *Mi majeur. (e-Moll) = mi mineur.* (*Es-Dur*) = *Mi bémol majeur*
EG. = *Evangelisches Gesangbuch.* 1997-2006.

EKG. = Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. 1951.
(*F*) = *Fa.*
(*G-Dur*) = *Sol majeur.* (*g-Moll*) = *sol mineur*
GB = Grande-Bretagne
(*H*) = *Si.* (*h-Moll*) = *si mineur*
KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements
NBA = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).
NBG = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Originalpartitur = Partition originale autographe.
OSt. = Originalstimmen = Parties séparées originales.
P. = Partition = Partitur
p. = page ou pages
PBJ. = Petite Bible de Jérusalem. 1955.
PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.
St. = Parties séparées = Stimmen.
Vol. = Volume.
La première lettre en gras d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte, le mot ou les groupes de mots en italique désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 185

Première version exécutée dans la petite chapelle du château de Weimar, le dimanche 14 juillet 1715 (date autographe sur la partition).
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 408 et vol. 2, p. 256, 280] : « Une exécution à Leipzig le 20 juin 1723, avec le même jour celle de la cantate BWV 24, soit le matin ou l'après-midi ou encore la première avant le sermon, la deuxième après [voir page 268 et note 9 de la page 833]…».
BCW : « 14 juillet 1715. Deuxième exécution possible à Weimar ? (4e dimanche après la Trinité). Troisième exécution à Leipzig le 20 juin 1723. Une dernière exécution a eu lieu vers 1746-1747 ».
DÜRR : Chronologie 1715. BWV 165 (16 juin) – *BWV 185 (14 juillet) – BWV 161 (6 octobre) - BWV 162 (3 novembre) – BWV 163 (24 novembre) – BWV 132 (22 décembre) – 1716 : BWV 155 (19 janvier). Ces cantates ont en commun d'avoir utilisé des textes de Salomo Franck.
CANTAGREL [*les cantates de J.-S. Bach*] : «… Il est certain que le 20 juin 1723 [à Leipzig], Bach dirigea la cantate en première partie, avant la prédication, et après, la cantate BWV 24…».
GARDINER : Donne la date de 1715 et ajoute « reprise de nouveau 1746-1747.
HERZ = 14 juillet 1715 et 20 juin 1723.
HIRSCH. Classement CN. 22 (*Die chronologische Nummer* = numérotation chronologique). 14 juillet 1715.
ISOYAMA : « On sait qu'il y a eu des exécutions de la cantate 185 à Leipzig en 1723 et en 1746/1747 et qu'à ces occasions, la partie de hautbois avait été confiée à une trompette (clarino) ».
NEUMANN : « Reprise de la cantate (en sol mineur) à Leipzig, même circonstance, le 4e dimanche après la Trinité, le 20 juin 1723 ».

SOURCES BWV 185

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).
bach.digital.de. (2017) : 8 références dont une perdue (à la Singakademie, par fait de guerre) et 2 du choral.

BWV 185. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 59. J. S. Bach. + anonyme de Weimar. Selon A. Dürr : Schubart et Johann Martin (1690-1721). Partition en six feuilles d'après D B Mus. ms. Bach St 4, Faszikel 2. 1715. Sources J. S. Bach → C. P. E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).
Bach-digital.de.2016. Page de titre : *N° : 69 Concerto.* / *Dominica 4 post Trinit* / *Barmhertziges Hertze* (sic) *Der ewigen Liebe* / *à 5 Strom. 4 Voci*. | *Tromba, 3Hautb : 2 Violini. 1 Viola*. *Violoncello* | *è Fagotto. S. A. T. è Basso con Cont.* | *Di* | *J S Bach* | *1715*
A la fin du choral Mvt. |6], les classiques *fine* | *JSB*.

NEUMANN, Werner: Mus. ms Bach P 59 T. Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz (BB/SPK) Anciennement à Tübingen Universitätsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem (ex Berlin-Ouest).
BASSO : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié en 1790 à Hambourg par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* ». Il comportait, entre autres œuvres 86 cantates sacrées.
BGA. : « Filigrane : un grand *W*». 6 feuilles, 10 pages écrites, in 4° ». Les pages 2 et 12 en blanc.
ISOYAMA : « Les sources de l'œuvre sont la partition de Weimar (partiellement autographe) et des parties originales ainsi que la partition des exécutions à Leipzig » [Référence non précisée].
[La partition autographe est daté *1715*, marquée « *concerto* » et spécifie les neuf voix de la cantate].

BWV 185. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 4. 28 feuilles en tout. Copistes : J. S. Bach, Johann Doebernitz et anonymes = : premier et deuxième groupe à Weimar (1715 ; le troisième groupe = J. A. Kuhnau. Leipzig (1723) et le quatrième groupe = J. S. Bach + Anonyme, à Leipzig vers 1746/1747. Sources : J. S. Bach → C. P. E. Bach → Berliner Singakademie → BB (*devenue* la Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855) et partiellement J. S. Bach → J. Christian Bach ? → Voß-Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz).
bach.digital.de. 2016. Page de garde + Page de titre : Domin. *4 post Trinit* | *Barmherziges Herze Der ewigen Liebe* | *a* | *4 Voci* | (rayé : 1 Tromba) | *1 Hautb.* | *2 Viol.* | *Viola* | *e* | *Contin.* | *di* | *J. S. Bach.*
Parties séparées. Au total 22 : Soprano. Alto. Tenore. Basso, Violino 1. Violino 2 (J.-S. Bach + anonyme). Viola. Hautbois. Fagotto. Violone. Continuo (J. A. Kuhnau). Basso continuo, Violoncello (anonyme + J. Döbernitz). Violino 1 (J. A. Kuhnau). Violine 2 (J. A. Kuhnau). (+ doubles) : Viola (J. A. Kuhnau), Violoncello. Violone (J. S. Bach + anonyme). Oboe (par J. A. Kuhnau), Clarino (J. A. Kuhnau). Violoncello (anonyme).
NEUMANN, Werner: Bach St 4 B.
BGA. Filigrane : Une *demi-lune* et marqué : *IMK*. Version de Weimar.

BWV 185. COPIES XVIII^e et XIX^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. und 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/IX, Faszikel 2. Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition de onze feuilles d'après D B Mus. ms. Bach P 59, vers 1835-1836. Sources : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 470, Faszikel 1. Copiste : A. Werner (à Vienne). Partition en quatorze feuilles. Première moitié du XIX^e siècle, d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1159/IX, Faszikel 2. Sources : A. Werner → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: PL Wra 60006 Muz. Recueil manuscrit de partitions (avec les cantates BWV 75, 170 et 45. Copiste ?
Sources : ? → Breslau, Akademisches Institut für Kirchenmusik → Breslau, Bibliothèque Universitaire.

BWV 185. ÉDITIONS

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*. Vol. 1, p. 70] : « Première édition : 1843-1845. *Kirchengesänge für Solo und Chorstimme mit instrumental Begleitung. Partitur mit unterlegter Pianoforte-Begleitung* von J.P. Schmidt, 4 fascicules (BWV 144, 182, 185, 179). Trautwein and Co)…».

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE
BGA. Jg. XXXVII (37^e année). Pages 103 à 118. Préface d'Alfred Dörffel (1891). Cantates BWV 181 à 190.
[La partition de la BGA est dans le coffret Teldec / Harnoncourt, vol. 43, p. 969-982].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE
NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 17. 1. KANTATEN ZUM 4. SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 1-20. Première version.
Bärenreiter Verlag BA 5080. 1993.
Kritischer Bericht [*KB*] BA 5080 41. 1993. Yoshitake Kobayashi: BWV 185.
Zur Edition. Notice, p. V et VI.
Fac-similé, page VII. Fin de l'aria, mesure 31 [Mvt. 5] et choral [Mvt. 6]. D B Mus. ms. Bach P 59. Bl. 6^r.
Fac-similé, page VIII. Partie de hautbois. Duetto soprano-ténor [Mvt. 1] + aria d'alto [Mvt. 3], mesures 1-21 (J. S. Bach). D B Mus. ms. Bach St 4.
Avec les cantates BWV 24, 177.
Quatrième version. Vierter Fassung [*aria et duetto*]. KANTATEN SERIE I/ BAND 17. 1 (1993). Pages 21-46.
Selon Masaaki Suzuki, sur la partition autographe, annotée par Zelter (Carl Friedrich von,) le texte du choral final [Mvt. 6] ne figure pas.

BWV 185. AUTRES ÉDITIONS

Première publication par J.P. Schmidt: *Kirchengesänge für Solo und Chor*, *Stimmen mit Instrumental Begleitung von Johann Sebastian Bach*. Fascicule 3. Berlin, Trautwein (vers 1843-1845). Avec les cantates BWV 144, 182, 179.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA.).
Première version. 1993-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 6. TP 1286. Pages 1-20 et 509-528.
Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et deux fac-similés.
Zur Edition. Notice, p. 501-502 (allemand) et p. 628 (anglais).
Fac-similé, p. 503. Fin de l'aria, mesure 31 [Mvt. 5] et choral [Mvt. 6]. D B Mus. ms. Bach P 59. Bl. 6^r.
Fac-similé, p. 504. Partie de hautbois. Duetto soprano-ténor [Mvt. 1] et aria d'alto [Mvt. 3], mesures 1-21 (J. S. Bach). D B Mus. ms. Bach St 4.
BCW : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano + Bach-Digital.
BREITKOPF & HÄRTEL : Partition PB 3035. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7185.
Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 2207. Parties séparées : (Max Seiffert : Voix, instruments, orgue et clavier.
2014 : Partition (16 pages) = PB 4685 – Réduction voix et piano (20 pages) = EB 7185 – Partition du chœur (2 pages) = ChB 4685 – Parties séparées (6) OB 4685.
CARUS: *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition de Reinhold Kubik. Partition 1984-1992-2004. 52 pages = CV-Nr. 31.185/00.
Réduction chant et piano (Klavierauszug). 32 pages = CV-Nr. 31.185/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 1984-1992-2004. 4 pages = CV-Nr. 31.185/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 56 pages = CV-Nr. 31.185/07.
Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.185/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.185/11-14.
Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.185/09. Oboe I. Oboe II. Fagott = CV-Nr. 31.185/21-23.
Bach for Brass = CV-Nr. 31302/00.
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1984/1992/2017.
Vol. 15 (BWV 180-189), p. 403-452. Avant-propos d'Ulrich Leisinger, Leipzig, mars 2003/2015 = CV-Nr. 31.185/00.
Édition sans *Kritischer Bericht*.
KALMUS STUDY SCORES: N° 854. Vol. L. New York 1968. Cantates B V 184 à 187.

PÉRICOPE BWV 185

MISSEL ROMAIN : Quatrième dimanche après la Trinité.
Épître aux Romains 8, 18-27 [*PBJ*. p. 1679] : Paul : «… *J'estime en effet que les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous…*».
Évangile selon saint Luc 6, 36-42 [*PBJ*. p. 1545]. Deux paraboles tirées du *Sermon sur la montagne* (*Les Béatitudes*).
EKG. 4. Sonntag nach Trinitatis.

Épître aux Galates 6, 2 [*PBJ*. p. 1725] : «… *Frères, même dans le cas où quelqu'un serait pris en faute, vous les spirituels, rétablissez-le en esprit de douceur, te surveillant toi-même, car tu pourrais bien toi aussi être tenté. Portez les fardeaux les uns des autres*…».
Psaume 27 [*PBJ*. p. 823-824] : « *Dominus illuminatio mea, et salus mea, quem timebo = Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrai-je ?* ».
Cantique 101 : « *Heiliger Geist, du Tröster mein*, *hoch vom Himmel.* » (1639).
Épître aux Romains 8, 18-27 [*PBJ*. p. 1679]. *Évangile selon saint Luc* 6, 36-42 [*PBJ*. p. 1545].
Pour la même occurrence, renvoi aux cantates BWV 24 (20 juin 1723) et 177 (6 juillet 1732).

TEXTE BWV 185

1 à 5] Texte de Salomo Franck, le collègue de Bach à Weimar. Deuxième recueil de cantates publié durant le premier semestre 1715.
NEUMANN [*Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*, p. 103, 280-281]: fac-similé de l'édition du recueil « *Evangelisches Andachts Opffer. Anordnung in geistlichen Kantaten, welche auf die ordentliche Sonn und Fest…* [Pages 128 à 130], publié à Weimar 1715 avec un envoi daté du 4 juin 1715, puis à Iéna. Cantates BWV 132, 152, 155, 72, 80a, 31, 165, 185, 168, 164, 161, 162 et 163.
CANTAGREL [*les cantates de J.-S. Bach*] : «… Le plan du livret de cette cantate est caractéristique des poèmes de Franck, trois arias séparées par des récitatifs et un choral de conclusion…»
Mvt. **1**]. Citation de *saint Luc* 6, 36 [*PBJ*. p. 1545] : « *La miséricorde de Dieu* : … *Montrez-vous miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.* »
Renvoi pour la mélodie du cantique « *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ* » : *EKG 244* (Berlin 1951) et *EG 343* (Berlin 1997-2006).
Mvt. **3**]. Citation de *saint Luc* 6, 38 : «… *Car vous serez mesurés à l'aune de votre propre mesure*. »
Mvt. **4**]. Citation de *saint Luc* 6, 39 : *Il* [Jésus] leur dit encore une parabole : «… *Un aveugle peut-il guider un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans un trou ?* ».
Citation de *saint Luc* 6, 41 : «… *Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil*…». Dans la cantate : «… *de retirer d'abord la poutre de ton œil, / Avant de t'occuper de la paille*…».
Mvt. **6**]. Première strophe du cantique (texte et mélodie) « *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ* » [l'intitulé est *« un cantique pour la prière, la foi, l'amour et l'espérance* »] de Johann Agricola (avril 1492 - septembre 1566), paraphrasant le Psaume 130 : «… *Du fond de l'abîme, je crie vers toi*…».
Selon James Lyon, ce cantique figure dans le corpus (catalogue) de Joseph Klug (1529).
Renvoi : Les 5 strophes [de 9 lignes] et la mélodie sont dans *EKG 244* + *EG 343.*
Cinq utilisations repérées dans l'œuvre de Bach : deux fois dans BWV 177, une fois dans la cantate BWV 185/6, le choral BWV 639. On ajoutera le choral BWV 1134 d'après une copie du « Thomaner » Johann Ludwig Dietel (1713-1773).
La mélodie (dans la tradition des *Meistersinger* / *Wittenberger Kreis*) est selon BCW d'un auteur inconnu. Datée de 1529 et 1533 elle est imprimée à la même époque dans le corpus de Joseph Klug. *EKG.* donne Wittenberg 1535 et *EG* : Haguenau vers 1526/1527 et Wittenberg, 1529.
Werner Neumann propose dans son ouvrage *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte* (page 433) le fac-similé du texte du cantique *Zur Leipziger Kirchen-Music* du 3e au 16e dimanche après la Trinité. Année 1725 qui, selon Basso, texte qui n'a pas été utilisé par Bach avant 1732 (peut-être à partir du *Gesangbuch* 1531).

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et le n° du mouvement) : *Eifer* (p. 73. **2**); *Flamme* (p. 79. **1**. Voir le premier chœur [**1**]; *fließen* (p. 80. **1**, **2**); *Gericht* (p. 85. **2**); *Herz* (p. 102. **1, 2**); *Liebe* (p. 136. **4**); *rechnen* (p. 150. **2**); *schmelzen* (p. 160. **1**, **2**); *zernichten* (p. 198. **2**).
ISOYAMA : « Peut-être à cause de la richesse du matériau, le livret de Franck rend avec peu de changements le simple courant des mots de Jésus, ce qui a soulevé des commentaires comme celui de Schweitzer : « à cause du livret dont la leçon est ordinaire [la beauté de l'œuvre] est diminuée ». Nous sommes cependant forcés d'admirer la richesse d'émotion dont la musique de Bach emplit la poésie. Comme elle donne une réalité vivante à un texte qui pourrait être sec, elle peut être comptée parmi les chefs-d'œuvres de Bach…».
SUZUKI : « Dans la partition qui a survécu jusqu'à nous (une transcription des parties originales), le choral est doté de textes, or, selon Yoshitake Kobayashi du Conservatoire critique de la Nouvelle Édition Bach (*NBA. Kritischer Bericht*), il s'agit d'une addition d'édition de Zelter de la Singakademie à Berlin, et c'est pourquoi nous l'avons omis dans cet enregistrement ».
[CD Bis : ceci est peu clair puisque le choral final [Mvt. **6**] est bien chanté avec le texte et la mélodie habituels…].
[Nombreux sont les auteurs (parmi eux Schweitzer souvent cité et Spitta qui écrit : *Il n'est pas aisé de composer classiquement à partir d'un tel matériau,* qui ont insisté sur la médiocrité des poèmes de Salomon Frank. Whittaker parle des « inégalités et des épines que Franck comme librettiste sème en abondance et qui obstruent le cheminement [le projet] du jeune compositeur » [Bach] … toutes choses que l'on peut voir dans la cantate BWV 185, notamment dans « le premier récitatif [Mvt. **2**] dont le côté « filandreux » des paroles a été pour le musicien [Bach] une difficile source d'inspiration ». A la lecture, il n'apparaît pas que ce poème de Franck soit pire ou plus mauvais que ceux utilisés par Bach, à Weimar, Coethen et Leipzig].
UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].

GÉNÉRALITÉS BWV 185

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*, p. 364, note 131] : « Quand il adaptait des cantates de Weimar pour des exécutions à Leipzig, Bach modernisait toujours la notation. En outre il s'arrangeait pour arriver approximativement au même diapason que celui adopté à Weimar. Comme le *Cammerton* de Leipzig était d'au moins un demi-ton plus haut que le *tief Cammerton* de Weimar, il fallait transposer d'au moins un demi-ton plus bas. Ainsi la cantate BWV 185 qui était donnée en [fa dièse à Weimar], était, d'après le témoignage des partitions de Leipzig, exécutée dans cette ville en sol mineur ». [Renvoi à la cantate BWV 162 et à Alfred Dürr : *Studien über Frühen Kantaten*, p. 64].
HALBREICH : «Tonalité peu usitée de fa dièse mineur ».
ISOYAMA : « La cantate suit une structure de musique de chambre et, tandis qu'elle garde sa fonction comme partie du service sacré, elle partage aussi certains traits avec la cantate BWV 165 écrite peu avant cette dernière ».
ROMIJN : « L'ouvrage nous est parvenu dans deux versions différentes, étant donné que Bach la redonna maintes fois à Weimar et à Leipzig avec des orientations assez divergentes ».

DISTRIBUTION BWV 185

NBA. Première version : Oboe. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.
NBA. Quatrième version. Clarino. Oboe. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.
NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Oboe (Trompete in Leipziger fassung). Streicher. B.c. (+ fagott).
SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe. Fagotto. Tromba. Viol I, II. Vla. Cont.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol.1, p. 441] : « Un hautbois concertant dans le duo initial [Mvt. 1] et dans la seconde aria…».
BOMBA : « Effectif restreint [de la version de Weimar] et comme pour la plupart des cantates [de cette époque], Bach reprit ce morceau pour l'exécuter à Leipzig (vers 1746-1747)... où il remplaça le hautbois du duo introductif par un instrument à vent en cuivre et octavia le continuo de l'air n° 5 en utilisant l'ensemble des instruments à cordes…».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Les différences de texte sont minimes d'une version à l'autre…Ce qui distingue principalement les versions de Weimar de celles de Leipzig tient à ce que la version considérée comme définitive, la plus tardive en tout cas, est écrite un demi-ton au-dessus de la première (le premier chœur en sol mineur au lieu de fa dièse mineur, et ainsi de suite). La partie de hautbois est notée dans la première version en la mineur au lieu de fa dièse mineur, ce qui correspond au ton de chambre (*Kammerton*) en usage à Weimar, au lieu du ton de chœur (*Chorton*) des autres parties…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un exemple de petite cantate de chambre à effectif restreint…».
SPITTA : « Avec une trompette en ré, une dernière exécution à Leipzig dans les années 1746-1747 ».

APERÇU BWV 185

1] CHORALBEARBEITUNG, DUETT SOPRAN, TENOR. BWV 185/1

BARMHERZIGES **H**ERZE DER EWIGEN **L**IEBE, / **E**RREGE, BEWEGE MEIN **H**ERZE DURCH DICH, / **D**AMIT ICH **E**RBARMEN UND **G**ÜTIGKEIT ÜBE, / **O** *FLAMME* DER **L**IEBE, ZERSCHMELZE DU MICH!

Cœur miséricordieux de l'amour éternel, / excite, émeus mon cœur pour toi ; / Afin que je mette en œuvre la miséricorde et la bonté, / Ô *flamme de l'amour, fais-moi fondre !*

Mélodie du choral « *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ.* » de Johann Agricola, vers 1530.
Renvoi pour la mélodie du cantique « *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ.* » : *EKG. 244* (Berlin 1951) et *EG. 343* (Berlin. 1997-2006).
HASELBÖCK [Abb. 16]. Page 79. Image emblématique renvoyant au prophète *Joël* 2, 12-13 [*PBJ*. p. 1397] : « *Appel à la pénitence* ».

NEUMANN: Choralbearbeitung; *fis.* Duett + instr. C.f.). Quartettsatz : Oboe (Trompete). B.c.
SCHMIEDER : Soprano. Tenor. Oboe. (Tromba). Cont. Choral in der Oboe.
[En 1723, une trompette (clarino) aux harmoniques plus aiguës, remplace le hautbois primitif pour mieux mettre en valeur la mélodie du choral d'Agricola].
Fa dièse (*fis*) → Leipzig → *Sol mineur* (*g-Moll*). 76 mesures, 6/4.
Renvoi à Jacob Böhme : *Der Weg zu Christo*. 8e volume Amsterdam 1682 (Gravure sur cuivre).
Renvoi au BWV 639 (+ Anh. 73) : (*Orgelbüchlein* n° 40). Vers 1530.
BGA. Jg. XXXVII. Pages 103-107. *Dominica 4 post Trinitatis* | ARIA | Duett | Oboe (Trombe) = Choral | Soprano | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 17. 1. Première version. Pages 3-7 (Bärenreiter. TP 1286, p. 511-515). *1*. Aria Duetto | Oboe | Soprano | Tenore | Violoncello / Violone / *Continuo.*
NBA. SERIE I / BAND 17. 1. Quatrième version. Pages 23-30 (Bärenreiter. TP 1286, p. 531-538). *1*. Aria Duetto | Clarino | Soprano | Tenore | Violoncello / Violone / *Organo.*

ANDERS : « Dès le premier air, Bach établit par un ingénieux façonnement mélodique tout le sens et toute la teneur affective de ce texte, la mélodie chorale « *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ* » exposée instrumentalement par la trompette [dans la version Harnoncourt] créant une liaison avec le mouvement 6 qui est justement ce choral même. Les versets du choral reposent comme une île dans l'agitation du flot musical dont les motifs lui conférant son profil, spécialement dans le cas de la ritournelle orchestrale, renvoient à la structure mélodique et harmonique du choral. Il en résulte une tension grandiose entre musique de tradition historique (choral), encore fort vivante à Leipzig à l'époque de Bach, et une musique savante nouvelle…».
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 415, 419] : « Période de Weimar: « Dans deux cas, les cantates BWV 161 et 185, le morceau d'ouverture est une élaboration de mélodie de choral - [Page 418] : l'élaboration du choral (*Choralbearbeitung*) intervient dans le cadre d'un discours *a due*, comme dans les cantates BWV 163/5, 172/5 [Page 441] : « réélaboration (en forme de trio-choral… duo vocal, en imitation canonique (pré-imitation sur la mélodie-choral) et partie obligée de hautbois (trompette dans la version de Leipzig) qui entonne la mélodie de ce même choral conclusif « *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ* »
BOMBA : « La cantate commence sans cette préparation instrumentale que Bach plaçait souvent au début de ses cantates sous forme de sinfonie.
Le motif du continuo anticipe sur la mélodie des premiers vers du choral final ; les trilles tapageuses jouent moins le rôle d'ornements que de représentations émotionnelles soulignant ce dont il est question dans le texte. Le soprano reprend ce motif alors que la basse continue s'élève vers les hauteurs en contrepoint comme si les deux lignes se rapprochant voulaient symboliser l'amour éternel. L'émotion citée dans le texte se retrouve également ensuite dans les chaînes de croches aux ébats inlassables de la basse, le hautbois jouant là-dessus le *cantus firmus* ornemental du choral final - une de ces devinettes théologiques célèbres que l'on peut nommer ainsi même si l'auditeur avait la possibilité de lire le texte de ce choral ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*, page 308] : « Élaboration de choral (MDC) 053 de type V. La mélodie est confiée à un ou plusieurs instruments soit à l'intérieur d'un chœur, soit d'une aria ou d'un récit. Bach donne une préférence aux instruments à vent. Bach a une volonté systématique d'attirer l'attention de l'auditoire par une allusion déguisée sur les mélodies de chorals qui vont suivre… [Ici le cantique d'Agricola, inspiré par le Psaume 130]. La citation instrumentale de la mélodie de choral est, chez Bach, un élément très important de la cantate…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Dans la version de Weimar, le *cantus firmus* du premier chœur est soutenu par le hautbois, mais dans la version de Leipzig, le copiste a noté sur cette partie le mot *clarino* (une trompette naturelle ?).
Morceau élaboré comme une fantaisie de choral à quatre parties. La basse continue et les deux voix solistes tissent un réseau de pré-imitations très actif sur l'incipit du choral, entrées qui s'achèvent chaque fois par celle de l'instrument à vent soliste, hautbois ou clarino pour Leipzig… l'incipit sous-entendu *Ich ruf zu dir* (le choral) inlassablement répété…».
CHAILLEY : « Le choral BWV 639 (+ Anh. 73) : « *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Chris.* ». (*Orgelbüchlein* n° 40). Vers 1530.
DÜRR : «… le thème initial de la basse et celui par lequel commence le duo chanté sont en relation de miroir, sans doute pour signifier que la miséricorde des hommes doit refléter celle de Dieu, la basse étant traditionnellement le symbole de la voix divine. Les imitations canoniques des voix de soprano et de ténor, avec parfois de très grands écarts et des rencontres à la limite de la dissonance, doivent être interprétées dans le même sens…».
GARDINER : «… En forme de *Siciliano*, pour soprano et ténor avec continuo de violoncelle, le duo d'introduction est d'un éclat tout de ferveur, avec des trilles sur chacune des battues principales, pour traduire la flamme vacillante de l'amour. La mélodie du choral d'Agricola « *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ.* » est entre temps entonnée par un clarino suspendu au-dessus des deux lignes vocales amoureuses…».
ISOYAMA : « L'œuvre tire son cadre musical de la présentation instrumentale de la mélodie du choral final… La cantate commence avec un calme duo pour soprano et ténor. Le thème de la pièce est une exposition musicale sur le concept de la « miséricorde ». Le sujet est souvent suivi de sa forme inversée et les deux voix progressent en canon, ce qui symbolise probablement que la miséricorde de Dieu est reflétée dans la pitié humaine. Le hautbois entre avec la mélodie du dernier choral et suggère, caché dans le texte, le nom de Jésus au cœur embrasé d'amour. »
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Pendant que les deux solistes font en canon l'éloge de la bonté et de la miséricorde, un hautbois égrène en valeurs longues la mélodie du choral d'Agricola « *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ* ». Bach élargit le sens du poème [de Salomon Franck] par un ajout musical qui fait sens…».

NYS : [Outre l'interprétation d'Alfred Dürr ci-dessus] « Il peut y avoir ici une allusion cachée de Bach à la première lecture du jour, le fragment de la *Lettre de Paul aux Romains* (8, 18-23) dans lequel il est question du désir de toute créature de connaître enfin la révélation des enfants de Dieu ».
ROMIJN : « Le chœur d'ouverture qui se base sur un choral, offre également un duo pour soprano et ténor sur lequel le hautbois joue la ligne mélodique du choral *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ*…».

2] REZITATIV ALT. BWV 185/2

IHR ***H****ERZEN*, DIE IHR EUCH / **I**N **S**TEIN UND **F**ELS VERKEHRET, / ***Z****ERFLIEßT* UND WERDET WEICH! / **E**RWÄGT, WAS EUCH DER **H**EILAND LEHRET, / **Ü**BT, ÜBT ***B****ARMHERZIGKEIT* / **U**ND SUCHT NOCH AUF DER **E**RDEN / **D**EM **V**ATER GLEICH ZU WERDEN! / **A**CH ! GREIFET NICHT / DURCH DAS VERBOTNE ***R****ICHTEN* / **D**EM **A**LLERHÖCHSTEN INS ***G****ERICHT*, / **S**ONST WIRD SEIN **E**IFER EUCH *ZERNICHTEN!* [W. Neumann: *vernichten*] / **V**ERGEBT, SO WIRD EUCH AUCH VERGEBEN! / **G**EBT, GEBT IN DIESEM **L**EBEN! / **M**ACHT EUCH EIN **K**APITAL, / **D**AS DORT EINMAL / **G**OTT WIEDERZAHLT MIT REICHEN **I**NTERESSEN; / [arioso]: DENN WIE IHR MEßT, WIRD MAN EUCH *WIEDER MESSEN*!

Cœurs, vous qui vous transformez / en pierre et rocher, / fondez et attendrissez-vous, / pesez ce que le Seigneur vous enseigne, / exercez, exercez la miséricorde / et essayez sur la terre encore / à devenir semblable au Père ! / Ah ! Ne jugez pas le Tout-Puissant / en donnant un jugement qui ne vous est pas licite, / sinon, son ardeur vous anéantira. / Pardonnez, et à vous aussi il sera pardonné. / Faites des dons, donnez durant cette vie; / Constituez-vous un capital / qu'un jour là-haut / Dieu vous remboursera avec beaucoup d'intérêts ; / Car vous serez mesuré à l'aune de votre propre mesure.

NEUMANN: Rezitativ Alt + *Arioso*. Streicher. B.c. En forme de canon.
La majeur (*A-Dur*) → *Mi majeur* (*E-Dur*) – Leipzig : (*B-Dur*) *Si bémol majeur*, *Fa.* 29 mesures, C.
BGA. Jg. XXXVII. Pages 108-110. RECITATIV | Violino I | Violino II |Viola | Alto | Fagotto (Basson) | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 17. 1. Première version. Pages 8-10 (Bärenreiter. TP 1286, p. 516-518). *2*. Recit*ativo* | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Violoncello I / BAND 17. 1. Quatrième version. Pages 31-33 (Bärenreiter. TP 1286, p. 539-541). *2*. Recit*ativo* | Violino I | Violino II | V | Alto | Violoncello / Violon / *Organo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p.441] : « Récitatif accompagné ».
BOMBA : « Dans le récitatif, accompagné de cordes, Bach souligne les paroles telles que *Zerfließt = fondez* et *den Vater gleich zu werden = à devenir semblable au Père,* en arioso. Bach illustre la parole de l'Évangile « *Car vous serez mesurés à l'aune de votre propre mesure* ». [Saint Luc, 6, 38] en composant une phrase en imitation : la basse instrumentale suit la voix chantée à courtes distances, bien mesurées ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La sentence « *car comme vous mesurez, on vous mesura* » est entendue trois fois. Les deux premières fois avec une vocalise sur le mot « *messen = on vous mesurera* »… la deuxième, pour bien montrer la réciprocité annoncée par le Christ, est l'exact renversement de la première. La troisième fois est un simple rappel en conclusion. »
GARDINER : « Sur l'accompagnement le plus merveilleux que l'on puisse imaginer, le récitatif de l'alto avec cordes loue les vertus de la charité…».
ISOYAMA : « Récitatif complexe. Le concept central de « *La mesure dont vous vous servez pour les autres, servira aussi pour vous* », est souligné en canon ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Une paraphrase de l'enseignement du Christ selon *saint Luc* 6, 36 : [*PBJ*. p. 1545]… Sur les derniers mots le récitatif se transforme en un émouvant arioso…».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Direction des motifs*, p. 36-37] : « Par un artifice, procédé indiqué dans les traités de contrepoint sous le nom de renversement, Bach obtient une image musicale adéquate à l'idée de réciprocité. Dans le récit d'alto se rencontrent ces paroles : « *De même que vous mesurez, ainsi l'on vous mesurera* ». Cette phrase est chantée deux fois et le motif sur lequel la voix la répète est formé exactement des mêmes figures que le motif joint à la première exposition du texte, mais elles le présentent en ordre inverse. Bach produit ainsi deux dessins rigoureusement identiques… La même symétrie se reflète dans la partie de basse qui accompagne ce passage ». [+ Exemple musical, BGA. XXXVII, p. 108].
[*Le commentaire de l'accompagnement musical*, p. 150] : « Dans la cantate [BWV 185], la basse continue imite la phrase déjà imagée que Bach joint à ces paroles pour traduire l'idée de retour qu'elles expriment « *Ainsi que vous mesurez, ainsi l'on vous mesurera.* »
[+ Exemple musical, BGA. XXXVII. Tenue sur les mots *Zerfließt = fondez* et *Messen = mesurer.*»].

3] ARIE ALT. BWV 185/3

SEI BEMÜHT IN DIESER **Z**EIT, / **S**EELE, REICHLICH *AUSZUSTREUEN*, / **S**OLL DIE **E**RNTE DICH *ERFREUEN* / **I**N DER REICHEN ***E****WIGKEIT*, / **W**O, WER **G**UTES AUSGESÄET, / **F**RÖHLICH NACH DEN **G**ARBEN *GEHET*.

Efforce-toi en ce temps / âme, de semer à profusion, / afin que tu jouisses de la moisson / dans la riche éternité, / où celui qui a semé le bien / le mettra joyeusement en gerbes.

NEUMANN: Arie Alt. Orchestersatz. Triosatz. Oboe. Streicher. B.c (+ Fagott). En forme de ritournelle.
La majeur (*A-Dur*) – Leipzig, 40 mesures, C.
BGA. Jg. XXXVII. Pages 110-114. ARIA. | Marqué « *Adagio* » | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Fagotto | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 17. 1. Première version. Pages 11-16 (Bärenreiter. TP 1286, p. 519-524). *3*. Aria | Adagio | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Fagotto | Violoncello/ Violone/ *Continuo.*
NBA. SERIE I / BAND 17. 1. Quatrième version. Pages 34-39 (Bärenreiter. TP 1286, p. 542-547). *3*. Aria | *Adagi*o | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Violoncello / Violone / *Organo.*

ANDERS : « On renonce dans l'air n° 3 à un *da capo* en faveur de la répétition du prélude instrumental…».
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 417] : « Aria accompagnée par l'ensemble des voix et des instruments (*tutti*) [page 441] : *adagio.* Aria fortement mélismatique et ornée de passages de virtuosité en agilité ».
BOMBA : « Les riches semailles inspirèrent Bach à l'emploi de l'ensemble enrichi de l'effectif instrumental. Bien sûr, des termes tels « *auszustreuen = semer* », « *erfreuen = jouisses* », et « *Ewigkeit = éternité* » sont également illustrés avec toute la clarté nécessaire ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le hautbois double les premiers violons dans les tutti. Dans un tempo *adagio*, l'ample ritournelle initiale, animée de mètres dactyliques et des valeurs pointées… de nombreux figuralismes se déploient… sur *auszustreuen = répandre*, traits de triples croches sur « *freuen = réjouira* » et longue tenue et la vocalise pour traduire *Ewigkeit = éternité* ».
GARDINER : « L'opulente texture instrumentale de l'air, unique mouvement de la cantate en tonalité majeure et pour lequel Bach grave dans la ligne mélodique les gestes du semeur tout en faisant indirectement allusion à la riche moisson future…».
HALBREICH : « Très bel air pour alto, aux riches vocalises dont les parties instrumentales atteignent à une rare plénitude de l'harmonie et du contrepoint ».

ISOYAMA : « Mouvement « *Adagio* », avec accompagnement au son riche exprimant la joie de « l'abondante moisson… on dirait presque que les instruments jouent une phrase tirée d'un concerto pour hautbois ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Mélodie apaisée et lumineuse des instruments sur un rythme *adagio* berceur… nombreuses vocalises sur les mots *auszustreuen = semer*, *erfreuen = se réjouir*, *Ewigkeit = éternité* ».
MARCHAND : « Mouvement dont la proportion correspond exactement au nombre d'or (nombre de mesures divisé par 1,618 (*Phi*)...».
NYS : « Dans la joyeuse aria pour alto en *la majeur*, avec l'ensemble des instruments, c'est évidemment l'image des gerbes que l'on récolte qui a suscité l'atmosphère de ce trio… musicalement on trouve ici une polyphonie et une simplicité transparentes qui feraient songer déjà aux classiques viennois…».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *La formation rythmique des motifs*, page 92] : « Enfin Bach a coutume de retenir le chanteur sur la syllabe accentuée qui exprime l'idée d'éternité ». [+ Exemple musical, BGA. XXXVII, p. 112. Renvois aux cantates BWV 20, 66, 108 sur les mots *ewige* et *Ewigkeit.*].
ROMIJN : « L'alto se lance dans une lente aria présentant d'étonnantes imitations entre la voix et la basse continue sur les mots *Sei bemüth in dieser Zeit, Seele reichlich auszustreuen*, avec une insistance mélodique particulière sur « *auszustreuen = semer* ».
[Figurations classiques sur les mots *erfreuen = réjouir*, *Auszustreuen = semer* et *Ewigkeit = éternité*].

4] REZITATIV BAß. BWV 185/4
DIE ***E****IGENLIEBE* SCHMEICHELT SICH! / **B**ESTREBE DICH, / **E**RST DEINEN **B**ALKEN AUSZUZIEHEN; / DENN MAGST DU DICH UM **S**PLITTER AUCH BEMÜHEN, / **D**IE IN DES **N**ÄCHSTEN **A**UGEN SEIN! [R. Wustmann: *sind*] / **I**ST GLEICH DEIN **N**ÄCHSTER NICHT VOLLKOMMEN REIN, / **S**O WISSE, DAß AUCH DU KEIN **E**NGEL, / **V**ERBESSERE DEINE **M**ÄNGEL! / **W**IE KANN EIN **B**LINDER MIT DEM ANDERN / **D**OCH RECHT UND RICHTIG WANDERN? / ***WIE***, FALLEN SIE ZU IHREM **L**EIDE / **N**ICHT IN DIE **G**RUBEN ALLE BEIDE?
L'amour propre se flatte soi-même ! / Efforce-toi / de retirer d'abord la poutre de ton œil, / avant de t'occuper de la paille / qui se trouve dans celui d'autrui. / Si ton prochain n'est pas parfaitement pur / sache que tu n'es pas non plus un ange, / corrige tes défauts ! / Comment un aveugle avec un autre / peut-il marcher d'un pied sûr ? / Comment, ne tombent-ils pas par malheur / tous les deux dans le fossé ?

Saint Luc 6, 39 [*PBJ*. p. 1545] et/ou *saint Matthieu* 7, 1-7 et 15, 14.

NEUMANN: Rezitativ *secco*. Baß. B.c. (+ Fagott).
Ré majeur (*D-Dur*) → *Si mineur* (*h-Moll*). Leipzig : (*Es-Dur*) *Mi bémol majeur* → (*C-Dur*) *Ut mineur*. 15 mesures, C.
BGA. Jg. XXXVII. Page 115. RECITATIV | Basso | Fagotto | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 17. 1. Première version. Page 17 (Bärenreiter. TP 1286, p. 525). *4*. Recit*ativo* | Basso | Fagotto | Violoncello / Violone / *Continuo.*
NBA. SERIE I / BAND 17. 1. Quatrième version. Page 40 (Bärenreiter. TP 1286, p. 548). *4*. Recit*ativo* | Basso | Violoncello / Violone / *Organo.*

BOMBA : «… La voix de basse, *Vox Christi.* »
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : «… Image très symbolique de la paille et de la poutre ». [Luc 6, 39].

5] ARIE BAß. BWV 185/5
D*AS IST DER* ***C****HRISTEN* ***K****UNST*! / **N**UR **G**OTT UND SICH ERKENNEN, / **V**ON WAHRER **L**IEBE BRENNEN, / **N**ICHT UNZULÄSSIG RICHTEN, / **N**OCH FREMDES **T**UN VERNICHTEN, / **D**ES **N**ÄCHSTEN NICHT VERGESSEN, / **M**IT REICHEM **M**AßE MESSEN ! / **D**AS MACHT BEI **G**OTT UND **M**ENSCHEN **G**UNST, / **D**AS IST DER **C**HRISTEN **K**UNST!
Telle est la règle de vie du chrétien : / Ne connaître que Dieu et soi-même, / brûler d'un amour véritable, / ne pas juger sans y avoir été légitimé, / ne pas condamner les actes des autres, / ne pas oublier son prochain, / mesurer avec une aune généreuse : / Cela nous vaut la faveur de Dieu et des hommes, / telle est la règle de vie du chrétien.

NEUMANN: Aria. Baß. Continuosatz (+ Fagott). Baß. *Si mineur* (*h-Moll*). Leipzig → (*c-Moll*) *Ut mineur.* 47 mesures, C.
BGA. Jg. XXXVII. Pages 116-117. ARIE | *Vivace* | Basso | Continuo / (*Fagotto col Continuo*).
NBA. SERIE I / BAND 17. 1. Première version. Pages 18-19 (Bärenreiter. TP 1286, p. 526-527). *5*. Aria | Vivace | Basso | Fagotto / Violoncello / Violone / *Continuo.*
NBA. SERIE I / BAND 17. 1. Quatrième version. Pages 41-44 (Bärenreiter. TP 1286, p. 549-552). *5*. Aria | Vivace | Basso | Violino I, II / Viola | Violoncello / Violone / Continuo / *Organo.*

ANDERS : « La devise « *Das ist der Christen Kunst.* » est reprise comme une sorte de *rondo* dans le style d'une maxime dogmatique. »
[onze fois environ].
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 441] : « Aria pour basse et continuo (mais complétée dans la version de Leipzig par une partie des cordes à l'octave) a un caractère concertant ».
BOMBA : « Bach utilise ici un procédé intéressant qui consiste à faire répéter le premier vers « *Das ist der Christen Kunst = telle est la règle de vie du chrétien* » comme une devise structurant la section et faisant appel à la conscience des fidèles avec insistance mais aussi dans la consécration renforçant les auditeurs dans la grâce ».
CANTAGREL [*Tempéraments, Continuo. Tonalités, Affects. Un exemple : si mineur*, p. 44] : « On voit bien à quel point Bach considère *si mineur* comme une tonalité de l'âme, celle du pécheur dans sa solitude, à la fois souffrant de sa faute et de l'humaine condition, et espérant dans la miséricorde que son Créateur lui offrira au-delà du passage de la mort. Quelques airs de cantates, cependant, paraissent se situer hors de ce registre affectif (cantates BWV 36, 37, 128, 133, 148, 149, 163, 173, 185…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Cet air résume les commandements qui doivent régir la vie du chrétien… cinq sections détaillent ces règles de vie… Chaque séquence est introduite et conclue , comme en refrain, par la sentence *Das ist der Christen Kunst = telle est la manière d'être chrétien* », chaque fois dans un ton différent… cordes et le continuo se bornant à apporter un soutien très ferme en jouant une partie unique, à l'unisson ou à l'octave ».
GARDINER : « L'air de conclusion réunissant toutes les cordes à l'octave… la manière gentiment parodique dont [Bach] brosse l'emphase rhétorique d'un pompeux prédicateur…».
[*Musique au château du ciel*] : « … l'air final pour basse… commence par les mots *Telle est la manière d'être chrétien*, et continue par une liste d'obligations et d'injonctions diverses. Bach parvient par des moyens ingénieux à surmonter la banalité du texte en imitant le déploiement d'éloquence rhétorique d'un prédicateur à l'emphase caractéristique, répétant les mêmes paroles presque jusqu'à la nausée, avec peu de variations musicales pour en atténuer la redondance…».
HIRSCH : « Un exemple de *Gematria.* Sur les mots *Das ist der Christen Kunst*, le continuo joue 31 notes. Le nombre « *31* » correspond à la somme numérique *INJ* (9 + 13 + 9) = *In Nomine Jesu* ».

ISOYAMA : « *Vivace*. Bach utilise le motif caractéristique de la première ligne du texte comme devise et sa répétition ne sert pas seulement à assurer la cohésion musicale du mouvement mais encore à mettre en valeur le poids des mots ».
LEMAÎTRE : « Aria uniquement soutenue par le continuo dans la version de Weimar alors que la version de Leipzig bénéficie du soutien des cordes pour doubler la basse continue à l'octave ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le continuo répète une formule *staccato* très énergique…».
MARCHAND : Mouvement dont la proportion correspond exactement au nombre d'or (nombre de mesures divisée par 1,618 (*Phi*).
NYS : « Aria accompagnée par la seule basse continue, mais dans la version pour Saint-Thomas, Bach la renforcera par les cordes à l'octave… les mots *Das ist der Christen Kunst*, repris comme une sorte de devise au début de chacune des sections, un artifice de composition dont on peut relever d'autre part l'efficacité pastorale…».
ROMIJN : « Bach propose l'un de ses exercices de sculpture musicale autour des mots « *Christen Kunst = règle de vie chrétienne* », ciselés de notes *staccato* ».

6] CHORAL. BWV 185/6
ICH RUF ZU DIR, **H**ERR **J**ESU **C**HRIST, / **I**CH BITT, ERHÖR MEIN **K**LAGEN, || **V**ERLEIH MIR **G**NAD ZU DIESER **F**RIST, / **L**Aß MICH DOCH NICHT VERZAGEN; ||| **D**EN RECHTEN **W**EG [R. Wustmann: *Glauben, Herr, ich mein*], O **H**ERR, ICH MEIN, // **D**EN VOLLEST DU MIR GEBEN, / **D**IR ZU LEBEN, // **M**EINEM **N**ÄCHSTEN NÜTZ ZU SEIN, / **D**EIN **W**ORT ZU HALTEN EBEN.
Je crie vers toi, Seigneur Jésus-Christ, / je t'en prie, exauce ma plainte, / accorde-moi grâce à ce terme [à présent], / *ne me laisse pas perdre courage ; / Seigneur, tu voulais, je crois / me montrer la vraie voie / pour que je vive pour toi, / que je sois utile à mon prochain, / que je garde donc ta parole.*

Première strophe du cantique « *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ.* », Johann Agricola. 1526-1527 et 1530.
Renvoi à EKG. 244/1 et *EG. 343/1*.

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Gesamtinstrumentarium (ensemble des instruments).
Fa dièse mineur (*fis*). Leipzig → *Sol mineur* (*g-Moll*). 17 mesures, C.
BGA. Jg. XXXVII. Page 118. CHORAL | Violino I | Soprano / Oboe. Trombe col Soprano | Alto / Violino II coll Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 17. 1. Première version. Page 20 (Bärenreiter. TP 1286, p. 528). *6.* Chorale | Violino I | Soprano / Oboe | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Fagotto / Violoncello / Violone / *Continuo.*
NBA. SERIE I / BAND 17. 1. Quatrième version. Pages 45-46 (Bärenreiter. TP 1286, p. 553-554). *6*. Chorale | Violino I | Soprano / Clarino / Oboe | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Violoncello/ Violone / Continuo / *Organo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 419] : « Période de Weimar. « Dans trois cas (ceux des cantates BWV 31, 61 et 185) il y a un lien étroit entre le choral conclusif harmonisé à quatre voix et la citation du choral à l'intérieur d'une aria ; la mélodie, somme toute, est la même.
page 441 : « Partie obligée de violon sur la première strophe du choral de Johann Agricola. Ce morceau trouve son pendant dans la réélaboration (en forme de trio-choral) adoptée dans le morceau d'ouverture » [Mvt**.** 1].
BOMBA : « Bach relève le choral final d'une voix de violon obligé, souvenir de l'ancienne structure en cinq parties, à présent surmontée suivant laquelle Bach avait composé ses cantates jusqu'à Pâques 1715 ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*, p. 308] : « Choral simplement harmonisé avec soutien *colla parte*. Élaboration de choral (MDC) 053) de type V ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Simple harmonisation homophone à quatre voix… Bach enrichit la polyphonie d'une cinquième partie, confiée aux premiers violons, planant au-dessus des quatre voix ».
ISOYAMA : «ligne solo donnée au premier violon ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Harmonisation à quatre voix avec introduction d'une voix supplémentaire grâce à la partie aérienne des premiers violons…à Leipzig la tonalité [de Weimar] fa dièse mineur passe à sol mineur…».
ROMIJN : « La cantate se termine par un choral à quatre voix, employant le même thème que le duo d'entrée [Mvt. **1**] auquel Bach ajoute une guirlande de violons entièrement libre et fantasque ».
WOLFF : « Choral de conclusion est travaillé en contrepoint par une voix instrumentale obligée ». [ici un violon. Renvoi à la cantate BWV 31/9].

BIBLIOGRAPHIE BWV 185

BACH CANTATAS WEBSITE
AMG (All Music Guide): Notice de Joseph Stevenson.
BRAATZ, Thomas: *Provenance & Commentary.*
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Renvoi à la cantate BWV 177.
En collaboration avec Aryeh Oron.
CROUCH, Simon: *Commentaires*.1996, 1998.
EMMANANUEL MUSIC: Notice de Craig Smith.
MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach.* 2010.
MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 6. 2010 et révision 2012.
ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 17 juillet 2000. *2*] 8 mai 2005. 3] 12 juin 2011. *4*] 28 juin 2015.

ANDERS, Nele : Notice du coffret Teldec *Das Kantatenwerk,* vol. 43. 1989.
BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach. É*ditions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985.
BWV 185 = BC A 101. NBA I/17/[1].
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 6. Vol. 6, p. 1-20, 509-528.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985.
Vol. 1, p. 34, 39, 70, 158, 406, 408-409, 412, 415-419, 421, 441, 445.
Vol. 2, p. 248, 256, 280, 282, 285, 833.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie,* vol. 56. 2000.
BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 308-309.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 69, 216-217.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 71.
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 183-184.
CANTAGREL, Gilles : *Tempéraments, tonalités, affects, un exemple, si mineur* [Section 5].
Ostinato rigore. Revue internationale d'études musicales. N° 16. Jean Michel Place. 2001. Pages 44, 54.
: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 65, 711-716.
CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Pages 147-148.
COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 248-249.
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach.* Bärenreiter. Kassel. 1974. Vol. 2, p. 350-352.
W. Neumann. Literaturverzeichnis 15] *Studien über die frühen Kantaten J. S. Bachs*. Leipzig. 1951.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg.*
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation : *EKG 244.*
Liederdatenbank =Evangelisches-Gesangbuch (1997-2006) = *EG 343.*
GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement, CD *SDG*, vol. 3. 2008. Traduction française de Michel Roubinet.
: *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Oct. 2014. Pages 247-248.
GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Page 43, page 148 (note 131), p. 155, 357 (note 46).
HALBREICH, Harry : Critique de la version Rilling (vol. 7). Revue *Harmonie*, juin 1977.
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 215, 73, *79, 80, 85, 102, 136, 150, 160, 198.
HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98683, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1977.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140*. *Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 12 (1715). Page 15 (20 juin 1723).
HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR 24.015. 1ère édition 1986. CN. 22. Pages 25, 56, 85.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98683, en collaboration avec Marianne Hirsch. 1977.
ISOYAMA, Tadashi : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, vol. 4. 1996.
LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique*
1992. Page 110.
LEHMANN, Claude : *Histoire de la musique*. La Pléiade. Deux volumes. 1960. Vol. 1, p. 1935, 1947.
LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies.*
Beauchesne. Octobre 2005. Page 36.
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 248-249.
MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien* (*de Luther au nombre d'or*). L'Harmattan. 2003. Page 332.
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs.*VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Page 194.
Literaturverzeichnis: 15 (Dürr).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs.* Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
: Datation : 14 juillet 1715. Page 15. 20 juin 1723. Page 20.
Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte. VEB. Leipzig. 1974. Pages 103, 280-281 (fac-similé - 1715), 509.
NYS, Carl de : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / Erato. 1977.
: *Jean-Sébastien Bach*. Collection « *Génies et Réalités* ». Hachette. 1963. Page 288 (discographie).
: Critique de la version de Helmuth Rilling, dans la revue *Diapason,* n° 217 de mai 1977.
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Éditions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* ».
PIRRO, André : *J.-S. Bach.* Félix Alcan. 5e édition. 1919. Pages 101-102.
PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach.* Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 36, 92, 150.
ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
SCHLŒZER, Boris de : *Introduction à J.-S. Bach*. Idées / Gallimard n° 475. 1947-1979.
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : .p. 242-243, 446 [BWV 639], page 623 (Anh. 73).
Literatur: Spitta. Schweitzer. Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Schering. Neumann. Smend. *BJb. 1928.*
SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8e édition française depuis 1905. Page 65.
Édition allemande augmentée (844 pages) publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Vol. 1, p. 251 (note). Vol. 2, p. 140, 466.
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750.*
Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Vol. 1, p. 545-548.
STRECK, Harald: *Die Verkunst in den poestichen Texten zu den Kantaten J. S. Bachs*. Hamburg. 1971.
UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.SUZUKI, Masaaki : Notice « La hauteur de son » dans son enregistrement. CD BIS, vol. 4. 1996.
WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular.* Oxford U.P. 1959-1985.
Vol. 1, p. 3,11, 79-84. Vol. 2, p 273-274.
WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, vol 1. 1995.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte.*
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 168-169.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982.. ZK 20 Pages 73-74.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 185. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.), indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
16 références (Juillet 2000 – Décembre 2024) + 2 (**+ 4**) mouvements individuels (Juillet 2000 - Juillet 2015).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (Avril 2003 – Mai 2006). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.
Le duetto [Mvt. **1**] dans les versions de H. Rilling, N. Harnoncourt et M. Suzuki. Choral [Mvt. **6**] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.
Les renvois en gras, **YouTube, BCW, All of Bach** (**A°B**), **Soundcloud, Dailymotion, Mezzo** (etc.) sont en libre accès.

13] **ARRIVÉE**, David (chef invité). *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra.
Soli ? Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA),
11 mars 2018. Durée : 15'. **Trinity Wall Street Website**. **Vidéo**. + **BCW** + Cantates BWV 162, 165. Durée totale : 69'41.

9] **BECKER**, Gisele. Washington Bach Consort, chorus and Orchestra. Soprano: Joan McFarland. Mezzo-soprano: Barbara Hollinshead.
Tenor: Philip Cave. Bass: Bobb Robinson. Enregistrement live à la Church of Epiphany, Washington DC (USA), 7 décembre 2004.
CD Washington Bach Consort: Saison 2004-2005.

12] **BERNARDINI**, Alfredo. Nederlandse Bachvereniging. Soprano: Julia Doyle. Alto: Tim Mead. Tenor: Jan Kobow.
Bass: Dominik Wörner. Enregistrement **vidéo** à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 7 juin 2014. Durée : 14'13.
YouTube | **All of bach.com**. (**A°B**). **Vidéo**. Version complète. **YouTube** + **Vidéo** (17 novembre 2020). Durée : 14'04.

8] **GARDINER**, John Eliot (Vol. 3). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloist. Soprano: Magdalena Kozena.
Contralto: Nathalie Stutzmann. Tenor: Paul Agnew. Bass: Nicolas Testé. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*
à la Tewkesbury Abbey (GB), 16 juillet 2000. Durée : 14'41.
Album de 2 CD *SDG* 141 *Soli Deo Gloria*. 2008. + Cantates BWV 24, 177.
YouTube (12 juin 2010. Mai 2013. 21 février 2015). Mvt. **1**. 4'36. Mvt. **3**. Durée : 3'54. **YouTube** + **BCW** (8 décembre 2017).

1] **GRISCHKAT**, Hans (1903-1977). Schwäbischer Singkreis Stuttgart. Bach-Orchester Stuttgart. Soprano: Claire Fassbender-Luz.
Alto: Hetty Plümacher. Tenor: Werner Hohmann. Bass: Bruno Müller. Enregistré en juillet 1951. Durée : 15'58.
Disques Renaissance (USA) X 36. Autres labels : Baroque Records BUS-2830. / Jocker SM-1047. Nixa Records PLP-236.
Orion LAN-0228. et BNF (Bibliothèque nationale France. + Cantate BWV 112. **YouTube** (23 octobre 2010). Duo [Mvt. **1**]. Durée : 5'43.
YouTube (15 mars 2017). Mvt. **5**. Durée : 2'42.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (1er juillet 2023). Report d'après l'enregistrement discographique LP Joker SM-1047, disque semblant
affecté d'un problème de tonalité générale, un demi ton ?

4] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Vol.43). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Helmut Wittek (jeune soliste du
Tölzer Knabenchor). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Thomas Hampson. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche),
1989. Durée : 14'10. Coffret de 2 disques Teldec 6. 35836-00-501-503 (SKW 43/1-2. *Das Kantatenwerk,* vol. 43. 1989.
Reprise en coffret de 2CD Teldec 8. 35836 ZL 244 179-2. *Das Kantatenwerk,* vol. 43. 1989.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91764-2. *Das Kantatenwerk,* vol. 10. + Cantates BWV 183 à 199, BWV 200.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2. Vol. 4. Teldec. Distribution en France, septembre 1999.
+ Cantates BWV 150-159. BWV 161-188. BWV 192 et 194-199.
Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81155-2. Intégrale en CD séparés. Vol. 55. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81155-5.
Intégrale en CD séparés. Vol. 55. 2007. **YouTube** + **BCW** (19 juin 2012. 3 mars et 5 avril 2013. 19 septembre 2019).

11] **KIM**, Sun-Ah. Orchestra Bachsolisten Seoul. Enregistrement **vidéo** au Seoul Art Center. IBK Chamber Hall. Séoul (Corée),
1er mai 2012. Durée totale 14'39. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (7 mai 2012). Version complète en parties séparées.

16] **KIM**, Myung-Yi. Soli. Collegium Vocale and Collegium Musicum Seoul. Enregistrement **vidéo**, Presbyterian Church, Seoul (South Korea),
durant les *Bachfest Seoul 2023*), 19 septembre 2023. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (1er mai 2024). Durée : 15'57.

5] **KOOPMAN**, Ton (Vol. 1). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Barbara Schlick. Alto: Kai Wessel.
Tenor: Guy de Mey. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), novembre – décembre 1994.
Durée : 14'30. Coffret de 3 CD Erato 4509-98536-2. 1995. Reprise en coffret 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72201.
2003 [Dans la section **1**, le *cantus firmus* n'est pas instrumental mais confié à un soprano].
YouTube + **BCW** (22 juin 2013. 24 juillet 2016. 9 décembre 2017).

14] **KORDES**, Stefan. Soprano: Anna Neysiba. Alto: Nicole Pieper. Tenor: Clemens Löschmann. Bass: Thomas Laske. Göttinger Barockorchester.
Enregistrement **vidéo** en l'église St. Jacobi, Göttingen (D), 12 juin 2021. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (30 juillet 2021). Durée : 16'46.

7] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Edition 2000. CD Brilliant Classic. Vol. 12.
Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), novembre – décembre 1999.
Cantates, vol. 5. Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics III - 93102 26/72. + Cantates BWV 103, 2.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint*
Jean et *saint Matthieu*). Autre tirage, Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8-10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (8 octobre 2012).

10] **LUTZ**, Rudolf (Direction et continuo). Schola Seconda Pratica. Soprano: Regina Kabis. Counter-tenor: Alex Potter. Tenor: Jens Weber.
Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 29 juillet 2007.
DVD *J. S. Bach-Stiftung. St. Gallen* (ex *Gallus Media*) A367. 2008-2023.
Reprise Box de 9 DVD *J. S. Bach-Stiftung. St. Gallen*. *Bach erlebt I*. *Das Bach-Jahr 2007*. Parution en 2008.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (27 avril 2011). Mvt. **1**. Durée : 4'14. **YouTube**. **Vidéo** (23 juin 2018).
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (23 juin 2018. 13 mai 2021). Durée : 16'53.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo** (21 juin 2018. 16 août 2019). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 44'41.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo** (23 juin 2018). *Reflexion*. Pia Reinacher. Durée : 2'27.

15] **RADEMANN**, Hans-Christoph. Soprano: Maria Feuersinger. Alto: Alex Potter. Tenor: Benedikt Kristjansson. Bass: Tobias Berndt.
Gaechinger Cantorey. Enregistrement Bach Akademie Stuttgart, Liederhalle, Mozartsaal, Stuttgart (D), 24-26 juin 2023.
Coffret, 2 CD Hänssler Classic HC 23026. *Vision Bach*. *The First Cantata Year*. Vol. 1. 2023.
Parution en France, décembre 2023. + Cantates BWV 75, 76, 21, 24. Durée : 15'15.

3] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Hildegard Laurich.
Tenor: Aldo Baldin. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), mars - avril - mai 1976.
Durée : 15'45. Disque. *Die Bach Kantate*. *Hänssler Verlag. Laudate* 98683. + Cantate BWV 31.
Disque Erato STU 71073. *Les grandes cantates* (Vol. 7). 1977.
CD *Die Bach Kantate* (Vol. 42). *Hänssler Classic. Laudate* 98885. + Cantates BWV 88, 170.
CD *Hänssler edition bachakademie* (Vol. 56). *Hänssler-Verlag* 92.056. 2000.
YouTube + **BCW** (26 septembre 2011. 11-12 novembre 2013. 20 mai et 16 juillet 2015. 28 août 2018).

6] **SUZUKI**, Masaaki (Vol. 4). Bach Collegium Japan. Soprano: Midori Suzuki. Alto: Akira Tachikawa. Tenor: Makoto Sakurada.
Bass: Stephan Schreckenberger. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), juillet 1996.
Durée : 14'12. CD BIS 801. 1996. + Cantates BWV 163, 165, 199.
YouTube. Vidéo (Juin 2012). Cette version n'est plus accessible (Août 2016). Renvoi à **Dailymotion** + une vidéo inopportune.
YouTube | **france musique**. Émission "*La Cantate*". Corinne Schneider. 8 novembre 2020.
YouTube | **Alexandr**/ Russie ? (10 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / **53** (20 août 2021). + BWV 199, 165, 163.

2] **THURN**, Max. Members of NDR-Chor. Members of Hamburger Rundfunkorchester. Soprano: Ilse Schamer. Alto: Ursula Zollenkopf. Tenor: Georg Jelden. Bass : Erich Wenk. Enregistré à Hambourg (D), le 7 juin 1957. Durée : 16'05.
Report sur, bande magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (9 juillet 2022). Durée : 15'59.
The Best of Classicals (6 avril 2023).

BWV 185. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

M-1. Mvt. 3]. William Scheide. Bach Aria Group. Margaret Tobias. Début des années 1950 (avant 1952). Disque MGM E-115.
M-2. Mvt. 6]. Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage Choir. Bach Orchestra Berlin. Fin des années 1950 ou 1960. Durée : 1'20.
Enregistrement et report CD Baroque Music Club BACH 754 (*Soli Deo Gloria*), vol. 9.

BWV 185. YouTube. Autres mouvements :
16 avril 2014. [Mvt. **1**]. Arrangement pour ensemble de vents + positif. Mike Magatagan. Durée : 7'31.
25 avril 2014. [Mvt. **5**]. Mike Magatagan. Arrangement pour cor et violoncelle. Durée : 4'29.
5 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics,* n° 71. Vol. 1.
Durée : 1'29. Partition déroulante. Choral (BWV 177/5): « *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ.* »
3 novembre 2016. [Mvt. **6**]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'49
Melodie/Choral: « *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ.* »

ANNEXE BWV 185
PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750
Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Vol. 1, p. 545-548.

… Cantate pour le quatrième dimanche après la Trinité (14 juillet 1715). Publication par J. P. Schmidt: *Kirchengesänge fur solo und chor*, *Stimmen mit Instrumental Begleitung von Johann Sebastian Bach*. Fascicule 3. Berlin, Trautwein (vers 1845). D'après l'autographe conservé à la Bibliothèque royale de Berlin.

La cantate s'achève avec le cantique « *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ* ». [p. 546]. Bach l'utilise aussi dans [Mvt**. 1**], *fa mineur*, 6/4, accompagné par la trompette ou le hautbois (duo), la basse figurée étant en croches. [Note 259: Le fait que la trompette fut utilisée à Weimar est démontré par l'existence d'une partie de trompette (G minor) correspondant au ton de l'orgue de Weimar où elle était régulièrement utilisée]. Cette cantate est intitulée « Duetto ». Ceci est corrigé dans l'édition Schmidt, fautive par ailleurs dans d'autres endroits]. Par ce type neuf d'utilisation [de la trompette] dont nous avons déjà parlé, elle se trouve, comme une arche dans toute la cantate, choral y compris.

L'idée fondamentale de l'œuvre est l'amer constat de la fragilité humaine, idée d'ooù en est tirée une seconde, celle qu'en demandant l'aide du Christ, celui-ci nous exhortant à une vie plus agréable à Dieu. L'introduction de la mélodie (du choral) dans [Mvt. 1] affirme ce caractère qui, à la vérité, est tout à fait différent de ce qui est énoncé par la première strophe du cantique: « *Barmherziges Herze der ewigen Liebe*, / *Errege, bewege mein Herze durch dich…*». L'idée de l'amour divin enflammant le cœur froid de l'homme et requérant une vie plus chrétienne, accordée indubitablement à l'intention du poète, est exprimée brillamment et chaleureusement par la musique.

Mais l'émotion pourrait être aussi suggérée par les tonalités retrouvées dans le choral. Ceci n'est pas éloigné de la pensée de Bach qui y voit la forme supérieure de la musique d'église. Si Franck [le poète] commet une erreur en ayant choisi ce cantique, il donne cependant à Bach l'opportunité de déployer cette manière de faire qui nous apparaît une nouvelle fois évidente dans le domaine de la poésie dramatique musicale.
Et ici cette cantate est un véritable chef d'œuvre parfaitement au point. Le duo [Mvt. 1] se développe en imitations canoniques pendant que les voix, soprano et ténor se détachent indépendamment dans l'aigu et le grave [p. 547]. Si quelques passages sont confiés à des cordes parfois rugueuses, quoiqu'ajoutés intentionnellement, les mélodies en sont cependant toujours belles. Pour la matière même du texte des récitatifs, le poète a adhéré à l'enseignement de l'Évangile du jour avec quelques atténuations…

… De toute façon, Bach y a pourvu aussi par son traitement musical. Le premier récitatif [Mvt. 2] pour alto se développe en arioso accompagné par la basse en canon. Le même procédé se retrouve dans *l'Oratorio de Pâques* ainsi que dans les cantates de l'Avent et Oculi (le 3e dimanche de Carême), dans la cantate du dimanche d'après Noël, toutes œuvres de la même année [1715], bien représentatives du style de l'époque.
Un air pour alto (*A-Dur*, 2/4) dépeint l'intense espérance du chrétien qui par sa vie espère une éternelle récompense. Cette idée présente dans le texte – l'attente de la vie future et la réalisation des paroles semées en ce monde comme des graines - sont le sujet même du texte, une douce sérénité – dont l'effet (par contraste) s'oppose à ce qui régnait auparavant- anime alors cette charmante composition, même dans les plus petits détails ; La stricte polyphonie est ici conduite avec une beauté toute mozartienne. Le cours de la mélodie est à la fois plein et joyeux, la plupart du temps, d'un style fleuri et aisé.

Un nouvel exemple du génie de Bach pour réaliser de nouvelles formes est donné dans l'air [Mvt. 5] qui suit – B minor [*si mineur*, C] – toujours composé sur des paroles de Franck : « *Das ist der Christen Kunst ; / Nur Gott und sich erkennen, / Von wahrer Liebe brennen…*». Il n'est pas aisé de composer classiquement à partir d'un tel matériau. La forme de l'air à l'italienne ne saurait être utilisée, d'autant que la signification de l'idée principale du poème ne se trouve pas dans les premières lignes du texte, même si elle est répétée à la fin.

Aussi est-il impossible de définir le principal sujet musical de cette première ligne [p. 548]. Pas plus ne pourrait être prise en compte cette strophe du chant ; au mieux ce serait un arioso mais qui ne pourrait vraiment trouver sa place.

Il n'y a rien ici qui aurait autorisé au compositeur [Bach] une forme nouvelle. Il a donc utilisé chaque paire des lignes 2 à 7 en y incluant la première, répétée jusqu'à la fin, en faisant trois strophes de 4 lignes chacune. Et afin de garder la teneur sereine du texte et ne pouvant utiliser la même musique, il prit le cantique.
Ainsi se trouvent traitées successivement et complètement les lignes 2 à 7 avec répétition de la première ligne. Toutefois les deux dernières sont traduites par deux phrases de chacune quatre mesures avec répétition du texte. Nous voyons aussi que la structure [de ce morceau] est réalisée par une ornementation musicale dans le style du « concerto italien ». Voici le motif principal (concerto tutti) : [Exemple musical : *Das ist der Christen Kunst*] et son thème conséquent (concerto solo). [+ Exemple musical : « *Nur Gott und sich erkennen…*»]. Le développement contrasté de ces deux thèmes se poursuit dès lors de manière régulière et calme dans des tonalités relatives. Après le *si mineur* (*h-Moll*) le *ré majeur* (*D-Dur*), le *la majeur* (*A-Dur*), puis, pour un long passage dans lequel le deuxième thème est prolongé et amplifié, mi mineur (e) et ce jusqu'au retour à la tonalité de *si mineur* (*h-Moll*). Le premier thème est confié, sans instruments, exclusivement et indépendamment à la basse. Ainsi cette forme instrumentale italienne sert à Bach de traitement « solo ». De ce point de vue, l'aria exprime donc un caractère chaleureux et religieux, d'une expressive robustesse, typique de Bach.

Le choral final [Mvt. 5] exprimant émotion et lamentation, d'une grande vigueur harmonique, est accompagné de l'ensemble instrumental jouant indépendamment du plus bel effet ».